

Usages du passé et redéfinitions identitaires : réflexion à propos du nouveau plan d'études en Suisse romande

Nadine Fink, Professeur en Didactique de l'Histoire, Haute école pédagogique, Vaud, Suisse

Un nouveau plan d'études pour la scolarité obligatoire (1^{ère} – 11^e année) est actuellement introduit en Suisse romande, proposant pour la première fois un programme commun à l'ensemble des cantons francophones et générant une homogénéisation des contenus et des méthodes relatifs aux différentes disciplines scolaires. Le même processus est à l'œuvre en Suisse alémanique. Particulièrement pour l'histoire, il s'agit d'un processus complexe qui renvoie à la problématique des identités en confrontant différents rapports que les individus et les collectivités entretiennent avec le passé. Les cantons romands gardent d'ailleurs la liberté de définir des contenus supplémentaires spécifiques à l'histoire cantonale et aux traditions locales.

L'objectif de cette communication est de questionner le nouveau plan d'études pour l'histoire, au niveau des contenus historiques proposés et de l'articulation des différentes échelles sociales (place de l'altérité) et spatiales (articulation du local/cantonal/régional/national/mondial). Je m'intéresserai en particulier aux valeurs et aux significations attribuées à l'histoire scolaire telle que formalisée dans le plan d'études. Cette analyse permet de questionner les rapports entre usages du passé et processus de redéfinitions identitaires.